

# Guebwiller

« Ce sera a priori une épreuve plus proche du parcours des professionnels, encore plus en puissance. Mais ce ne sera pas le même plaisir à l'œil. »

Alain Johann, pompier volontaire à Urschenheim, quatre fois champion de France senior du parcours sportif des pompiers, à propos de la refonte annoncée de l'épreuve.

## Aujourd'hui

### L'agence de Guebwiller

85-87, rue de la République  
68500 Guebwiller  
Service clients/  
Abonnement :  
Alsace : 09 69 32 80 31  
s.lecteur@lalsace.fr  
DNA : 03 88 21 56 78  
dnarelationclients@dna.fr  
(du lundi au vendredi de 8 h à 16 h et le samedi de 8 h à 11 h 30)

Rédaction :  
alsredaction@lalsace.fr  
dnaguebwiller@dna.fr  
03 89 74 93 42 (rédaction  
exclusivement)

Publicité commerciale  
pour les professionnels  
adnpublicite@ebramedias.fr  
Tél. 03 89 32 79 05

Autres publications  
Petites annonces du particulier : padn@ebraservices.fr

Avis de décès : carnetadn@ebraservices.fr  
Annonces légales & judiciaires : legalesadn@ebraservices.fr  
Tél. 0 809 100 167

Internet :  
www.lalsace.fr et www.dna.fr

### Les services

Caléo  
03 89 62 25 01 (eau)  
03 89 62 25 00 (gaz)  
Maison France Services  
(Soulitz) : de 8 h à 12 h.

### Les loisirs

Piscines  
Guebwiller : de 8 h 30 à 19 h.  
Ensisheim : de 16 h 30 à 21 h.  
Ungersheim : de 16 h à 18 h 30.  
Médiathèques  
Guebwiller : fermée.  
Fessenheim : de 16 h à 18 h 30.  
Rouffach : fermée.  
Soulitz : de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.  
Ensisheim : fermée.

## Blodelsheim

### Le dialecte bien vivant



Ce sketch sur le « guichet automatique chrétien » a surpris le public. Photo Christian Werthe

Montrer un dialecte alsacien bien vivant, c'est l'objectif du Printemps de la langue régionale. Mission accomplie ce week-end par le Théâtre alsacien de Blodelsheim.

C'est la 21e fois que le Théâtre alsacien de la MJC de Blodelsheim crée l'événement dans le cadre du *Friehjohr fer insri Sproch*, ces samedi 13 et dimanche 14 avril. À voir la fréquentation de la salle polyvalente de Blodelsheim samedi soir, le dialecte est toujours en vie et la troupe de Daniel Maurer a su le faire encore aimer, avec la participation de l'ensemble folklorique D'Rhi Spätzta et de la chorale du *Friehjohr*, sous la direction de Karine Stahl et accompagnée par Henri Ruh au clavier.

Le programme faisait la part belle aux chansons, comptines, sketches, saynètes de théâtre et les jeunes comédiens ont été au cœur de la fête. Le spectacle a débuté par cette affirmation, « le ri-

re est sain », interprétée par de jeunes comédiens et suivie d'un chant qui a réuni l'ensemble des interprètes sous la direction de Nicole Montani. Puis les sketches se sont succédés, entrecoupés d'une intervention du groupe D'Rhi Spätzta qui a recueilli un franc succès. La prestation de la chorale a conclu cette première partie joyeuse et entraînante, avec la participation active de l'assistance.

Sketchs, musique et chansons composaient une deuxième partie tout aussi plaisante, assurée par l'ensemble des comédiens, chanteurs et musiciens.

L'ensemble des interprètes, associés aux membres du théâtre alsacien de Blodelsheim, ont envahi la scène pour une belle prestation finale.

Denis Bixel et Daniel Maurer ont mis en scène les sketches et l'équipe technique et tous les membres du TAB ont fait preuve d'une belle énergie pour la réussite de ces deux jours en l'honneur du dialecte.

## Guebwiller

# Le parcours sportif, épreuve reine des pompiers

458 sapeurs-pompiers du Haut-Rhin se sont affrontés ce dimanche 14 avril à Guebwiller lors d'épreuves athlétiques et sur l'épreuve reine du parcours sportif. 350 mètres intenses et explosifs.

C'est LE rendez-vous sportif annuel des pompiers du Haut-Rhin. Toutes catégories confondues, des minimes aux masters - on ne dit plus « vétérans » - ils étaient 458 à se mesurer ce dimanche 14 avril au stade François-Throo de Guebwiller lors d'épreuves athlétiques et sur le fameux « parcours sportif des sapeurs-pompiers » (PSSP).

Côté athlétisme, il y en a pour tous les goûts : sprint, demi-fond, saut en hauteur, lancer de poids, et une épreuve emblématique : le grimper de corde, « qui existe depuis les années 50 et fut une discipline olympique », rappelle le lieutenant hors-classe Giovanni De Bortoli, pompier professionnel à Saint-Louis et champion de France de la spécialité en 2008 et 2012.

### « Regardez l'arrivée, pas vos jambes »

Parmi la quarantaine d'engagés dans la discipline, Lucie Lang, 14 ans, des JSP de Jebenheim, écoute avec attention les conseils du spécialiste avant de s'élancer pour ses deux essais sur la corde de 5 mètres : « Prenez le temps de vous concentrer



Le parcours sportif, tout sauf une promenade de santé. Même si pour certains, franchir la haie avec un tuyau de 5 kilos semble un jeu d'enfant. Photo Clément Tonnot

et regardez l'arrivée, pas vos jambes. En théorie, on pourrait presque grimper les yeux fermés. » À l'arrivée, Lucie termine 4<sup>e</sup> chez les minimes féminines, en 1'42". Il faut avoir de la force dans les bras. En tant que minimes, on a droit de s'aider avec les jambes mais la corde est fine », commente l'adolescente.

Sur le terrain voisin, l'épreuve reine bat son plein : le parcours sportif, sorte de parcours du combattant des sapeurs-pompiers. Créé en 1949, celui-ci constitue un élément central de l'entraînement des soldats du feu et notamment des jeunes recrues.

Tout sauf une promenade de santé : il faut avaler deux allers-retours de 50 mètres, parvenir à lancer deux commandes (des cordes enroulées) à travers une

fenêtre située à 3,50 m du sol, ramper sous les chicanes, récupérer un tuyau de 5 kilos avec lequel on doit franchir une haie et une poutre.

### Un « coupe-jarret » avant le sprint

Une fois le tuyau déposé dans une caisse, on repart avec un sac lesté (10 kilos pour les jeunes, 20 kilos pour les femmes, 30 pour les hommes) pour franchir le « coupe-jarret » (trois petites haies rapprochées) et on termine par un sprint final. À partir de la catégorie cadet, se rajoute un aller-retour avec un dévidoir plus ou moins lesté.

« Le plus dur, c'est le lancer de commandes », commente Carmen Morgenthaler, pompier volontaire à Ribeauvillé, sept

fois finaliste nationale en Masters entre 2014 et 2023. « Le secret, c'est l'entraînement », assure pour sa part Alain Johann, la référence haut-rhinoise de la discipline, qui a remporté quatre titres de champion de France seniors dans les années 80.

Le pompier volontaire d'Urschenheim entraîne encore de nombreux mordus, « tous les soirs sauf le dimanche à Jebenheim, qu'il pleuve ou qu'il vente ». « On a le parcours dans l'âme », commente le spécialiste, qui appréhende la refonte annoncée du parcours à partir de l'année prochaine. « Ce sera a priori une épreuve plus proche du parcours des professionnels, encore plus en puissance. Mais ce ne sera pas le même plaisir à l'œil. »

● Clément Tonnot

## Soulitz

# Le rendez-vous des amateurs de peinture

Le 47e Salon du printemps de la peinture de Soulitz a ouvert ses portes au public ce samedi 13 avril. Le public est venu nombreux à la Halle aux blés pour découvrir les nombreux tableaux des exposants, à voir encore le week-end prochain.

Organisé par l'OmeGas (Office municipal pour l'encouragement à la culture, aux arts et aux sports) et l'artiste peintre local Rémy Wentzel, le Printemps de la peinture de Soulitz a pris une tournure particulière cette année, cette édition 2024 étant marquée par l'absence de son créateur, Gérard Hesse, décédé en décembre dernier. Lors du vernissage, ce ven-



Des tableaux d'une grande variété sur les cimaises de la Halle aux blés. Photo Jean-Pierre Reinprecht

dredi soir 12 avril, les élus ont ainsi salué le parrain de cette édition, Jean-Louis Fernbach mais ont également rendu un vibrant hommage à celui qui,

toute sa vie durant, avait fait la promotion de la peinture à Soulitz.

L'édition 2024 rassemble un nombre important d'artistes :

ils sont une cinquantaine à exposer leurs œuvres sur les cimaises de la Halle aux blés.

Un tiers de peintres locaux Rémy Wentzel a fait le choix de privilégier les peintres locaux et il s'avère qu'ils sont nombreux à Soulitz, car ils représentent un tiers des exposants. La découverte de ce salon est intéressante à plus d'un titre car la variété est au rendez-vous, tant sur le plan des techniques qu'en termes de choix des sujets.

Particularité du salon de Soulitz : le public peut admirer les artistes à l'exercice sur place. Ce sera encore le cas ce week-end puisque le Printemps de la peinture sera encore ouvert samedi 20 avril de 14 h à 18 h et dimanche 21 avril de 10 h à 18 h.

## Sur le web

Voir les diaporamas du week-end sur notre site internet